Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PAR019 · PARABOLES

Les places d'honneur

1.1. Le désir d'être reconnu Dans la vie quotidienne, chacun apprécie d'être considéré, respecté et reconnu pour ce qu'il accomplit. Ce désir est naturel. Mais…

EN BREF

Cet article étudie la parabole des places d'honneur (Luc 14.7-11). Invité chez un chef des pharisiens, Jésus observe des convives qui cherchent les premières places et enseigne que « quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé ». L'article explique le contexte, distingue orgueil et humilité, rappelle Proverbes 25.6-7 et l'exemple de Jésus lavant les pieds de ses disciples, puis propose des applications pour la famille, le travail et l'Église.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
13 min	**8**	**4**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**25/11/2026**	**25/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Paraboles de Luc 14 à 18
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus
SÉRIE	Paraboles de Luc 14 à 18

PERSONNAGES
Jésus · Chef des pharisiens · Pharisiens · Disciples

LIEUX
Maison d'un chef des pharisiens

PÉRIODES
Ministère de Jésus · Antiquité

MOTS-CLÉS
parabole · places d'honneur · humilité · orgueil · Luc 14 · repas · pharisiens · service · grandeur · honneur

NOTIONS
Humilité · Orgueil · Véritable grandeur · Service · Regard de Dieu sur le cœur · Honneur légitime et recherche de prestige · Autorité et humilité

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Lc 14,7-11 · Lc 14,1 · Lc 14,11 · Pr 25,6-7 · Jn 13,1-17 · Mc 10,43-45

SOURCE
https://schilo.org/par019-les-places-dhonneur/

EXPORTÉE LE
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction - Pourquoi voulons-nous être à la première place ? 3
1.1. Le désir d'être reconnu 3
1.2. En quelques mots 4
2. Le contexte de la parabole 4
2.1. Un repas chez un chef des pharisiens 4
2.2. Pourquoi les places étaient-elles importantes ? 4
3. Comprendre la parabole 5
3.1. L'invité qui choisit la première place 5
3.2. L'invité qui choisit une place modeste 5
4. L'orgueil et l'humilité 6
4.1. Qu'est-ce que l'orgueil ? 6
4.2. Qu'est-ce que l'humilité ? 6
4.3. Le saviez-vous ? 6
5. Ce que Jésus enseigne sur la véritable grandeur 6
5.1. La grandeur ne se mesure pas aux honneurs 6
5.2. Jésus donne lui-même l'exemple 7
5.3. Dieu regarde au cœur 7
6. Comment appliquer cette parabole aujourd'hui ? 7
6.1. Dans la famille 7
6.2. Au travail 7
6.3. Dans l'Église 8
6.4. Dans les relations quotidiennes 8
8. À retenir 8
9. Pour approfondir cette étude 8
7. Conclusion générale 9
Lexique 10

RÉSUMÉ

L'article PAR019, consacré à la parabole des places d'honneur (Luc 14.7-11), part d'un constat universel : le désir d'être reconnu, respecté et placé en première position. Ce désir est naturel, mais il devient problématique lorsqu'il pousse à chercher constamment une place supérieure à celle des autres, que ce soit dans la famille, au travail, dans une association ou dans l'Église. Jésus aborde cette question à partir d'une scène très simple : des invités qui choisissent les meilleures places autour d'une table. Derrière cette image ordinaire, il livre un enseignement profond sur l'orgueil, l'humilité et le regard de Dieu.

Le contexte est précisé en Luc 14.1 : Jésus est invité un jour de sabbat chez un chef des pharisiens, courant religieux très attaché à la Loi et aux traditions. Après avoir guéri un homme malade, il observe le comportement des convives, dont plusieurs cherchent les places les plus honorifiques. Dans l'Antiquité, la place occupée à table pouvait manifester le rang social et la proximité avec le maître de maison. Jésus ne condamne pas les honneurs légitimes que l'on reçoit ; il dénonce le fait de se les attribuer soi-même, ce qui révèle une prétention excessive.

La parabole met en scène deux attitudes. Dans la première, un invité à un repas de noces s'installe aussitôt à la place d'honneur. Un invité plus important arrive, et l'hôte demande au premier de céder son siège devant tous les convives. Celui qui voulait être admiré se retrouve humilié : la recherche des honneurs produit l'effet inverse de celui qui était espéré. Dans la seconde, l'invité choisit une place modeste ; le maître de maison peut lui dire de monter plus haut et lui rendre ainsi un honneur qu'il n'a pas revendiqué. L'article précise toutefois que Jésus ne recommande pas une fausse humilité, qui consisterait à prendre la dernière place pour obtenir ensuite une meilleure position. L'essentiel n'est pas la place occupée, mais la disposition du cœur. La conclusion est donnée en Luc 14.11 : « quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé ».

L'article définit ensuite l'orgueil comme le fait de s'attribuer une importance excessive. Il n'est pas toujours spectaculaire : il peut prendre la forme du besoin d'avoir toujours raison, du désir d'être admiré ou de la difficulté à reconnaître les qualités d'autrui. L'humilité, elle, ne consiste ni à se mépriser ni à nier ses talents. La personne humble peut être compétente et exercer des responsabilités, mais elle ne voit pas ses avantages comme une preuve de supériorité ; elle reconnaît la valeur des autres, accepte de ne pas être toujours au centre et sert sans chercher la récompense. Un encadré « Le saviez-vous ? » rappelle que Jésus reprend Proverbes 25.6-7, qui conseillait de ne pas se mettre en avant devant le roi, mais qu'il en élargit la portée au-delà du simple fait d'éviter une humiliation publique.

Sur la véritable grandeur, l'article souligne qu'elle ne se mesure pas aux honneurs, à l'autorité, à la richesse ou à la réputation, mais qu'elle se manifeste dans l'humilité, la justice et le service. Jésus en est l'exemple : en Jean 13.1-17, lui que les disciples appellent Maître et Seigneur lave leurs pieds, montrant que l'autorité et l'humilité sont compatibles et que la responsabilité sert à aider plutôt qu'à affirmer sa supériorité. Enfin, Dieu regarde au cœur : il connaît les motivations profondes, et l'humilité ne doit pas devenir une manière détournée de chercher une récompense.

L'article propose enfin des applications concrètes. Dans la famille, l'humilité permet d'écouter, de reconnaître ses erreurs et de remercier ceux qui accomplissent des tâches discrètes mais indispensables. Au travail, elle conduit à reconnaître le travail de l'équipe, à accepter les remarques constructives et à exercer ses compétences avec discernement. Dans l'Église, les responsabilités spirituelles ne doivent pas devenir une occasion de rechercher des privilèges ; Marc 10.43-45 rappelle que la grandeur des disciples se manifeste dans le service.

1. Introduction - Pourquoi voulons-nous être à la première place ?

1.1. Le désir d'être reconnu

Dans la vie quotidienne, chacun apprécie d'être considéré, respecté et reconnu pour ce qu'il accomplit. Ce désir est naturel. Mais il peut devenir problématique lorsqu'une personne cherche constamment à occuper une place supérieure à celle des autres.

Cette attitude peut apparaître dans une famille, au travail, dans une association ou même dans une communauté chrétienne.

Jésus aborde cette question à travers une situation très simple : des invités qui cherchent les meilleures places autour d'une table.

La parabole des places d'honneur, rapportée en Luc 14.7-11, montre que la véritable grandeur ne

consiste pas à se mettre en avant, mais à vivre dans l'humilité.

1.2. En quelques mots

Jésus participe à un repas chez un chef des pharisiens. Il remarque que certains invités choisissent les places les plus honorifiques.

Il leur raconte alors une courte parabole.

Lorsqu'une personne est invitée à un repas de noces, elle ne doit pas s'installer immédiatement à la première place. Un invité plus important pourrait arriver, et le maître de maison lui demanderait de céder son siège.

Il vaut mieux choisir une place modeste et laisser celui qui reçoit décider de la place à attribuer.

Jésus conclut par cette déclaration :

« Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé » (Luc 14.11).

Derrière cette scène ordinaire se trouve un enseignement profond sur l'orgueil, l'humilité et le regard de Dieu.

2. Le contexte de la parabole

2.1. Un repas chez un chef des pharisiens

Luc 14.1 précise que Jésus est invité chez un chef des pharisiens, un jour de sabbat.

Les pharisiens formaient un courant religieux juif particulièrement attaché à l'observation de la Loi et des traditions.

Au cours du repas, Jésus guérit un homme malade, puis observe le comportement des invités.

Il remarque que plusieurs cherchent les premières places.

Dans la société de cette époque, la position occupée lors d'un repas pouvait indiquer l'importance accordée à une personne.

Les places les plus honorifiques étaient donc recherchées.

Jésus utilise cette situation pour donner un enseignement qui dépasse largement les usages de table.

2.2. Pourquoi les places étaient-elles importantes ?

Dans l'Antiquité, les repas officiels pouvaient être organisés selon le rang social des participants.

La proximité avec le maître de maison et la place attribuée pouvaient manifester une distinction particulière.

Être installé à une place importante constituait une marque de considération.

Mais choisir soi-même une telle place pouvait également révéler une prétention excessive.

Jésus ne condamne pas le fait de recevoir des honneurs légitimes.

Il dénonce le désir de se les attribuer soi-même.

3. Comprendre la parabole

3.1. L'invité qui choisit la première place

Jésus imagine un homme invité à un repas de noces.

Cet homme s'installe immédiatement à une place d'honneur.

Mais une autre personne, à laquelle le maître de maison souhaite accorder cette place, arrive.

L'hôte demande alors au premier invité de céder son siège.

Celui-ci doit se déplacer devant les autres convives.

La situation devient embarrassante.

Jésus montre ainsi que la recherche des honneurs peut produire l'effet inverse de celui qui était recherché.

Celui qui voulait être admiré se retrouve humilié.

3.2. L'invité qui choisit une place modeste

Jésus présente ensuite une autre attitude.

Un invité accepte de s'installer à une place moins honorifique.

Il ne cherche pas à imposer son importance.

Le maître de maison peut alors venir lui dire de monter plus haut.

L'invité reçoit ainsi une marque d'estime sans l'avoir revendiquée.

Cette seconde situation illustre l'humilité.

Cependant, Jésus ne recommande pas de choisir la dernière place dans le seul but d'obtenir ensuite une meilleure position.

Une telle intention serait encore une forme de recherche des honneurs.

L'essentiel n'est pas la place occupée, mais la disposition du cœur.

4. L'orgueil et l'humilité

4.1. Qu'est-ce que l'orgueil ?

L'orgueil consiste notamment à s'attribuer une importance excessive.

Il peut conduire une personne à considérer ses capacités, ses responsabilités ou ses réussites comme des raisons de se placer au-dessus des autres.

L'orgueil n'est pas toujours spectaculaire.

Il peut se manifester par le besoin d'avoir constamment raison, le désir d'être admiré ou la difficulté à reconnaître les qualités d'autrui.

Dans la parabole, il apparaît à travers la recherche des premières places.

4.2. Qu'est-ce que l'humilité ?

L'humilité ne consiste pas à se mépriser ou à nier ses qualités.

Une personne humble peut posséder de grandes compétences, exercer des responsabilités importantes et recevoir une reconnaissance légitime.

Mais elle ne considère pas ces avantages comme des preuves de supériorité personnelle.

Elle reconnaît la valeur des autres et accepte de ne pas toujours être au centre de l'attention.

L'humilité permet de servir sans chercher constamment à être récompensé.

4.3. Le saviez-vous ?

L'enseignement de Jésus rappelle un passage beaucoup plus ancien de la Bible.

Proverbes 25.6-7 recommande de ne pas se mettre en avant devant un roi et de préférer être invité à monter plus haut plutôt que de devoir céder sa place.

Jésus reprend une situation comparable, mais lui donne une portée générale.

Il ne s'agit plus seulement d'éviter une humiliation publique.

Il s'agit de comprendre que la véritable grandeur ne dépend pas de la position que l'on cherche à obtenir.

5. Ce que Jésus enseigne sur la véritable grandeur

5.1. La grandeur ne se mesure pas aux honneurs

Dans de nombreuses sociétés, les personnes les plus admirées sont souvent celles qui possèdent de l'autorité, de la richesse ou une grande réputation.

Ces éléments peuvent correspondre à des responsabilités réelles.

Mais ils ne permettent pas, à eux seuls, de mesurer la valeur morale ou spirituelle d'une personne.

Jésus invite à adopter un autre regard.

La véritable grandeur se manifeste notamment dans l'humilité, la justice et le service.

5.2. Jésus donne lui-même l'exemple

En Jean 13.1-17, Jésus lave les pieds de ses disciples.

Cette tâche pouvait être accomplie par une personne chargée du service.

Pourtant, Jésus, que ses disciples reconnaissent comme leur Maître et leur Seigneur, accepte de l'accomplir.

Il leur montre ainsi que l'autorité et l'humilité ne sont pas incompatibles.

Celui qui possède une responsabilité peut l'exercer pour aider les autres plutôt que pour affirmer sa supériorité.

5.3. Dieu regarde au cœur

En Luc 14.11, Jésus affirme que celui qui s'élève sera abaissé et que celui qui s'abaisse sera élevé.

Cette déclaration rappelle que l'appréciation de Dieu ne dépend pas simplement des apparences.

Une personne peut recevoir beaucoup d'admiration sans posséder une véritable humilité.

Une autre peut accomplir fidèlement des tâches discrètes sans être particulièrement remarquée.

Dieu connaît les motivations profondes de chacun.

L'humilité ne doit donc pas devenir une manière détournée de rechercher une récompense.

6. Comment appliquer cette parabole aujourd'hui ?

6.1. Dans la famille

L'humilité permet d'écouter les autres et de reconnaître ses erreurs.

Elle encourage à ne pas toujours vouloir imposer son avis.

Elle aide également à remercier ceux qui accomplissent des tâches discrètes mais indispensables.

6.2. Au travail

Une personne peut exercer des responsabilités sans mépriser ses collègues.

Elle peut reconnaître le travail d'une équipe au lieu de s'attribuer tous les mérites.

Elle peut aussi accepter les remarques constructives et reconnaître ses limites.

L'humilité ne diminue pas les compétences professionnelles.

Elle contribue à les exercer avec discernement.

6.3. Dans l'Église

Les responsabilités spirituelles ne doivent pas devenir une occasion de rechercher des privilèges.

Jésus rappelle en Marc 10.43-45 que la grandeur parmi ses disciples doit se manifester dans le service.

Une communauté chrétienne doit donc accorder de la valeur aux personnes qui servent discrètement, et non seulement à celles qui occupent des fonctions visibles.

6.4. Dans les relations quotidiennes

La parabole encourage à laisser une place aux autres.

Cela peut signifier écouter avant de parler, accepter qu'une autre personne soit félicitée ou renoncer à réclamer constamment une reconnaissance.

Ces attitudes ne demandent pas de s'effacer systématiquement.

Elles consistent à ne pas faire de sa propre importance le centre de toutes les relations.

8. À retenir

- Jésus enseigne cette parabole après avoir observé des invités rechercher les premières places.
- Dans l'Antiquité, la place occupée lors d'un repas pouvait manifester le rang social.
- L'orgueil pousse à revendiquer une importance supérieure.
- L'humilité consiste à reconnaître sa propre valeur sans mépriser celle des autres.
- Jésus ne recommande pas une fausse modestie destinée à obtenir des honneurs.
- Le service constitue une expression concrète de la véritable grandeur.
- Dieu connaît les dispositions du cœur et demeure souverain sur l'élévation et l'abaissement.

9. Pour approfondir cette étude

Cette version pédagogique présente les principaux enseignements de la parabole des places d'honneur dans un langage accessible.

Deux autres versions permettent de poursuivre la découverte de ce passage biblique.

La version académique propose une analyse détaillée de Luc 14.7-11, de son contexte historique, de ses expressions grecques et de ses rapprochements avec les autres enseignements bibliques. Elle comprend également sept annexes consacrées aux pratiques des repas dans l'Antiquité, à l'humilité et à la véritable grandeur.

La version ados, destinée aux jeunes de 12 à 17 ans, explique la même parabole à partir de situations concrètes : la recherche de popularité, les relations entre amis, le désir d'être reconnu et l'importance de respecter les autres.

Ces trois approches poursuivent un même objectif : comprendre fidèlement les paroles de Jésus et découvrir leur portée dans la vie quotidienne.

7. Conclusion générale

La parabole des places d'honneur part d'une situation ordinaire pour transmettre un enseignement essentiel.

Jésus observe des invités qui recherchent les meilleures places et leur montre les conséquences possibles de cette attitude.

Mais son objectif dépasse les règles de politesse.

Il invite chacun à réfléchir à ses motivations.

Cherchons-nous à être admirés ou à agir justement ? Voulons-nous toujours occuper la première place ou savons-nous reconnaître la valeur des autres ?

L'humilité ne consiste pas à nier sa dignité.

Elle consiste à vivre sans prétention excessive, à respecter autrui et à reconnaître que la véritable grandeur ne dépend pas des honneurs humains.

Celui qui suit Jésus est appelé à rechercher la fidélité et le service plutôt que le prestige personnel.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Paraboles de Luc 14 à 18 https://schilo.org/parcours/paraboles-de-luc-14-a-18/
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-du-ministere-de-jesus/
SÉRIE	Paraboles de Luc 14 à 18 https://schilo.org/serie/paraboles-de-luc-14-a-18/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR018 - Le figuier stérile https://schilo.org/par018-le-figuier-sterile/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par019-les-places-dhonneur/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.